



© Lisa Rathonié

→ Lisa Rathonié tisse une végétation en émail sur verre, réalisée en 1973

VIROFLAY

Jardins secrets Une ode florale effervescente

Entre herbiers, compositions florales et autres mises en scène fleuries, neuf artistes font régner le végétal en maître sur l'Écu de France, du 16 avril au 22 mai.

Comment imaginer aujourd'hui un monde sans fleur, sans ces couleurs et ces parfums qui accompagnent notre quotidien depuis l'apparition de la première fleur sur Terre. Il y a environ 150 millions d'années... De l'ébène, qui fait vivre éternellement les fleurs dans l'art traditionnel japonais, aux bouquets champêtres vifs et multicolores de nos campagnes, la fleur s'impose comme inspiration effervescente pour de nombreux artistes plasticiens et sculpteurs. Dans un prolongement naturel de leur jardin intérieur le plus intime, neuf femmes, neuf artistes lient leurs œuvres pour composer un paysage floral unique et subtil, auquel il ne manque que l'air... Dans sa démarche hyperréaliste, **Juliana Wildner** met le grand format au service de l'essérence voluptueuse des fleurs. Elles

éclosent sur sa toile et y révèlent leur beauté délicate et sensuelle. Sous le pinceau de **Sophie Bloch** les fleurs s'effeuillent, quant à elles, en touches de couleurs émergeant ou diffusées selon un système absolu de décalage, que la peintre fait vibrer au rythme des saisons. À l'origine du travail de **Muriel Crochet**,

il y a toujours l'envie de faire apparaître la tapisserie. L'artiste ruse des fragments de tissus, des vieux papiers, ou encore des fleurs de cimetières pour transformer les ramis de maisons en corbeilles de fleurs surannées ou réaliser

des pare-vues multicolores. La céramiste **Séphanie Martin** explore à son tour le vivant dans son ensemble, du végétal à l'homme, en passant par l'animal. Tout est source d'inspiration et de mutation pour donner vie à ses œuvres modelées qui naviguent d'un univers à l'autre. Comme

Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir.

Henri Matisse

LISE RATHONIÉ, ÉMAILLEUSE D'ART

« Ma source d'inspiration est la nature dans sa globalité. Pour cette exposition, j'ai travaillé sur l'idée des jardins suspendus et du verre végétal. Émailler des plaques de verre très minces, fines comme du papier, permet d'obtenir des couleurs et du mouvement, mais aussi des couleurs précises et lumineuses très proches du vivant. »



© Laurence Aguerre

→ Laurence Aguerre réalise des œuvres végétales légères et délicates à partir d'un palette de techniques textiles.



© Sophie Bloch

→ Les Secrets du Jardin de Sophie Bloch font vivre la couleur de profane à l'œuvre, à l'écrit.

elle, **Cécile Chareyron** sculpte la nature dans sa fragilité et son interdépendance. Ses mises en scène quasi vivantes revisitent l'esprit des salières de curiosité avec familiarité et font fleurir des pieds ou bourgeonner des cœurs naïfs et poétiques. Dans un esprit comparable, l'herbier chimérique de la photographe **Julie Vallon** s'écrit qui aux lois de son imagination. Sa collection d'hybrides combine les plantes les unes avec les autres pour faire naître des espèces uniques comme ses tulipes blanches immaculées... à épines. Henri Matisse ne disait-il pas, « Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir » ?



ANNE DAMESIN, PLASTICIENNE

« J'utilise le végétal comme médiateur au regard. Depuis quatre ans, je réalise les œuvres qui peignent au cœur des villes sur un coin de trottoir ou sur deux ans mes... J'ai fait des mousses, minuscules colorés d'or et d'argent, qui se rejoignent à l'horizon de la cimetière pour une nouvelle occasion éphémère. Ce sont mes œuvres pour une nature éternelle. »

INFORMATIONS PRATIQUES

Jardins secrets

Du 16 avril au 22 mai.

Vernissage public jeudi 21 avril à 19h.

Galérie à l'Écu de France. Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée libre. Visites commentées gratuites les mercredis et dimanches à 16h30.



LAURENCE AGUERRE, SCULPTEUR TEXTILE

« J'ai une passion pour le fil et pour les fleurs. Comme j'habite en ville, j'ai créé le jardin que je n'ai pas, c'est un retour à mon enfance. À la nature est qu'on aime, être seule, au bord de moi le corps de personnes épaies en souffrance, j'ai voulu réaliser une bulle où l'on pouvait se ressourcer au milieu des fleurs et de la nature. »

VIENT DE PARAÎTRE

Des fleurs pour l'arrière-saison

Poèmes de Dominique Ancelet

Ce sont d'autres fleurs que nous offre le Viroflayen Dominique Ancelet avec son dernier recueil de poèmes. Des fleurs délicatement croisées et brodées de mots au gré de sa plume. Ce florilège d'écrits saisis sur le vif, de méditations, de réflexions, de beauté sublimée... se déroule comme une belle musique apaisante. Editions Thierry Sajot. Prix : 10 €.

Une saison à Makamba

Bruno Sauteron

Bruno Sauteron est médecin généraliste exerçant à Paris. Il avait 25 ans lorsqu'il a été envoyé en mission pour Médecins Sans Frontières au Burundi, alors en guerre civile. Allant de blessés, d'évacuation de nuit à la lampe frontale, mission exploratoire, évacuation vers la capitale devant l'avancée des combats... Le Viroflayen revient sur cette expérience fondatrice avec ce premier ouvrage. Editions L'Harmattan. Prix : 16 €.



Communiqué de presse

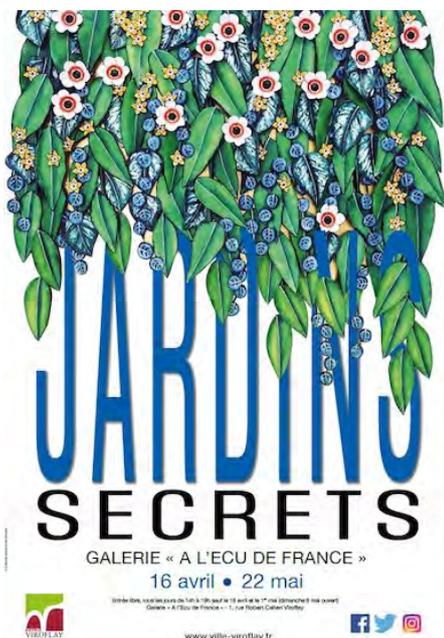
Ville de Viroflay

Contacts presse :

Agnès Richet : 01 3907 11 85 / a.richet@ville-viroflay.fr Domitille
de Veyrac : 01 39 24 28 61 / d.deveyrac@ville-viroflay.fr

JARDINS SECRETS

Du samedi 16 avril au dimanche 22 mai 2022
Ouvert tous les jours de 14h à 19h (sauf jours fériés) / entrée libre



Avec les œuvres de

Laurence Aguerre
Sophie Bloch
Cécile Chareyron
Muriel Crochet
Anne Damesin
Stéphanie Martin
Lise Rathonie
Julie Vallon
Juliana Wildner

- Vernissage le jeudi 21 avril à 19h
- Visite commentée de l'exposition les
mercredis et dimanches à 16h30

« Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir »

Henri Matisse

Chaque fleur évoque un symbole particulier. Elles nous parlent toujours de la nature humaine, et se révèlent tour à tour discrètes ou exubérantes, éphémères ou perpétuelles.

Les fleurs s'invitent délicatement dans notre quotidien, et accompagnent tous nos instants de vie, de la naissance à la mort, des moments de joie à ceux du recueillement. Comme un souffle au doux parfum, les artistes nous ouvrent les portes de leur jardin secret : collectionneurs de couleurs, de fragrances, de formes et de mouvements, ils se jouent de nos sens.

Avec leur sensibilité, leur lecture du monde, leur langage artistique, cette exposition nous offre des fleurs aux mille couleurs, hyper réalistes ou au contraire suggérées, hybrides, imaginaires, d'une subtile finesse...

Muriel Crochet

<https://murielcrochet.com/>

De 1985 à 2015 une pratique continue de la tapisserie.

2015 : installation d'un nouvel atelier à Saint Georges des Sept Voies

A l'origine de mon travail, il y a toujours l'envie de faire apparaître la tapisserie :

Sa pratique, ses traces, sa mobilité, son histoire, sous forme d'agencements divers.

Depuis 2015, je tisse à partir d'une matière collectée, stockée, oubliée, déposée dans des boîtes de rangement pour en faire des carnets d'atelier.

Je tisse des pages de choses ramassées : fragments de tissus, vieux papiers, laine, rubans, fleurs de cimetières etc...

Je reviens sur les doutes, les ratages, les artistes aimés, la grande histoire, les projets abandonnés.

Entre temps, quelque chose s'est passé :

Le temps est passé.

Mais les gestes sont là. Ils me lient à la tapisserie.



Lise Rathonie, émailleuse d'art

www.liserathonie-emaux.com

Lise Rathonie, Emailleuse d'art sur métaux vit et travaille à Limoges.

Issue d'une famille de maître émailleur, c'est par passion qu'elle a choisi cet art du feu, réinventant tout en le perpétuant un savoir-faire millénaire, particulièrement florissant dans sa ville de naissance où, depuis le XIIe siècle, "l'Œuvre de Limoges" représente un riche patrimoine de l'histoire de l'art de l'émail.

Elle n'hésite pas à associer technologie actuelle et savoir-faire traditionnel dans l'idée de faire évoluer son métier vers des champs d'application plus novateurs et de pouvoir répondre à de nombreux projets permettant aux émaux sur métaux de trouver une image plus contemporaine. Elle cherche également à travailler en collaboration avec d'autres professionnels de secteurs différents (ébénisterie, ferronnier, bijoutier, designer, architecte...).

Gérante de la galerie LR Galerie(2007-2016), co-gérante depuis peu de la galerie collaborative « Le Bocal », élue Présidente du Syndicat des Emailleurs Professionnel Français, son implication est entière.

Artiste Artisan Designer !

Lise Rathonie démontre que la frontière entre art et artisanat n'est plus, dans la mesure où l'héritage maîtrisé de la technique s'allie à une libre interprétation du monde mouvant des émotions et de l'observation du réel.

Elle puise dans la Nature sa source d'inspiration principale et les bases d'une infinité de formes.

Invention et singularité signent sa démarche.

Tout en questionnant la matière qu'elle transforme, Lise Rathonie recherche l'inconnu et les surprises d'une création dont la liberté essentielle vivifie son savoir-faire à la fois intuitif, ancestral et virtuose.

La série sur les Végétaux reflète cette envie de s'approprier la nature dans des œuvres où la fusion complexe de plaques de cuivre émaillées associe matières et couleurs en une saisissante apparence de volume et de fraîcheur.



Laurence AGUERRE, sculpteur textile

<https://www.laurenceaguerre.paris/>

1978 Dès mon enfance, dans l'isolement de mes Landes natales, une passion pour le fil qui se fait dentelles ou broderies... elle rythmera désormais tous mes loisirs...

1990 Des études conventionnelles sur fond de Pyrénées et un Diplôme d'Etudes Supérieures Commerciales Administratives et Financières.

1992 La vie parisienne... dans la mode, comme une coïncidence. 14 ans d'administration commerciale auprès des très créateurs Marithé et François Girbaud. Des matières et des techniques innovantes, du volume, du style, de la créativité à profusion, de la passion contagieuse.

Mes mains poursuivent leurs explorations: tissus, fibres, feutre, perles, bijoux, accessoires....

2006 Des événements de vie, marquants, des questionnements, une reconversion passion. Une ligne de bijoux et d'accessoires textiles, mes sautoirs en vitrine de belles boutiques parisiennes, des expos sous le Viaduc des Arts.

2012 La réalisation d'un Rêve, un retour à l'école, en section Métiers d'Arts Textiles de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperré. Des nouvelles techniques, de tissage, de vannerie, de broderie, de dentelles, du piqué libre, de la teinture, de la mise en volume, toujours plus d'explorations, du lâcher prise, un bain de jeunesse, et beaucoup de plaisir.

2014 "Un peu d'air", une installation comme point final de formation, et commencement d'une nouvelle aventure. Un jardin textile, parenthèse végétale ressourçante, un partage émouvant, un échange vibrant.

2015 "Respire" souffle végétal urbain, installation réalisée pour la vitrine de l'exposition "Vert Infini" des Ateliers de Paris. Une entrée en résidence aux Ateliers de Paris, un atelier dédié.



Sophie BLOCH, plasticienne

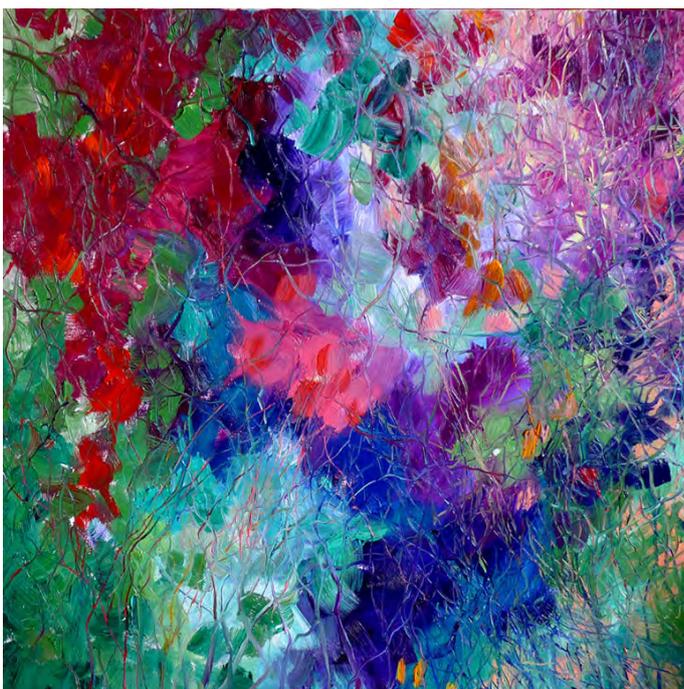
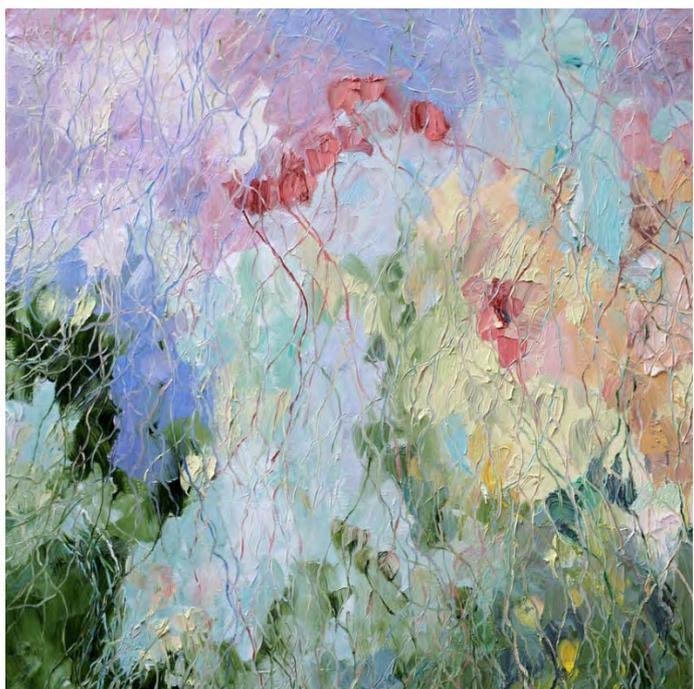
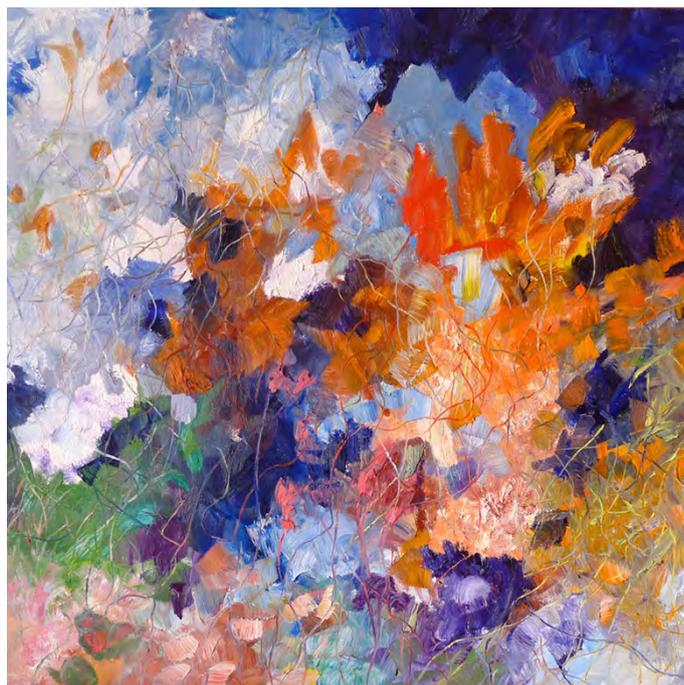
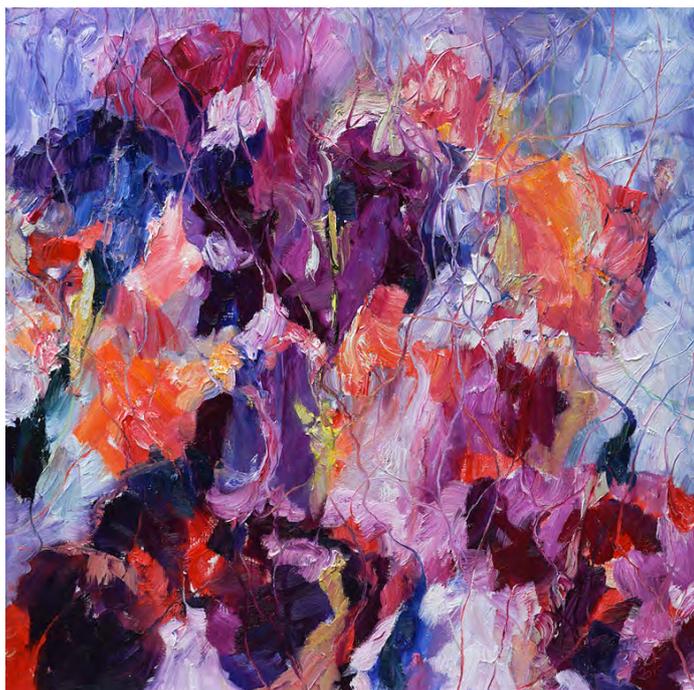
<http://www.sophie-bloch.com/>

Artiste peintre et plasticienne formée dans l'atelier Met de Penninghen (ESAG), Sophie Bloch est diplômée de l'U.C.A.D (Union Centrale des Arts Décoratifs).

Le point de départ de la série se situe sans doute dans la quête d'un jardin idéal, celui de l'enfance provençale.

« Conscience, le choc de la sensation et de la mémoire », cette phrase de Bonnard illustre sa tentative de restitution, de reconstitution, de reconstruction d'un certain parfum d'été.

In vivo, dans le vivant, est une peinture réalisée dans le frais, dans un contre la montre permanent avec le temps. Si les couleurs deviennent fleurs et les lignes lianes, le préalable se situe pourtant ailleurs ; dans un corps à corps avec la matière pleine et épaisse de la peinture à l'huile creusée par de profonds sillons, dans la recherche d'un accord coloré, ou bien d'une dissonance



Julie Vallon – photographe

<https://www.julievallon.com/>

Après avoir obtenu son diplôme de l'école des Gobelins en 2014, Julie commence à travailler pour divers photographes et studios, tant en retouche qu'en tant qu'assistante lumière. Au fur et à mesure qu'elle se familiarise avec le monde de la publicité, elle développe son affinité pour la nature morte et la beauté. Ces deux médiums lui permettent de créer son propre univers visuel, alliant ses goûts évolutifs et les inspirations des gens qui l'entourent.

Flora Synthetica est une collection d'hybrides, obtenue en combinant différentes espèces de fleurs ensemble. Cet herbier unique a été publié aux éditions 2019 @H2L2.



Stéphanie MARTIN, céramiste

<http://stephaniemartin-ceramiste.com/web/>

Inspiration ... Mon travail s'articule autour du vivant. C'est mon sujet récurrent. Etudiante, j'axais mes recherches autour de la cellule, du corps humain...

Une fois installée en tant que céramiste, mes premières pièces furent des « Nids » puis s'en suivit « L'éclosion », « La graine », « La métamorphose » et actuellement « D'un état à un autre ».

J'explore le vivant dans sa globalité, la croissance, le cycle de la vie, la mutation, le passage de l'un à l'autre. Allant du Végétal (graine, rhizome, feuille, branche, fleur, la butte-montagne-...) à l'Homme (organe, mains, pieds, visage...) en passant par l'Animal (poils, plumes, organe...). Ces modelages répétitifs illustrent des symboliques personnelles ou universelles ; la plume (l'oiseau) comme le besoin d'évasion, la butte reflète l'ancrage, le rhizome symbolisant tantôt la croissance tantôt l'élévation ou bien encore le bouillonnement... Parfois ils se confondent comme la feuille de l'arbre et la plume d'oiseau ; la branche de l'arbre et les bois d'un cerf.

Entre Végétal-Homme-Animal, il n'y a pas de rupture entre eux mais plutôt des ponts, des passages, sans hiérarchie ou bien je l'interroge... L'un génère l'autre, ils font partie d'un tout, ils sont en interdépendance.



Cécile CHAREYRON, sculpteur

<http://cecilechareyron.com/>

Née en 1982 en Ardèche, Cécile Chareyron grandit au contact de la nature. Elle se forme aux Beaux-Arts de Lyon et à l'ENSAAMA à Paris. Elle y apprend les techniques de sculpture, modelage, moulage. Après ses études, elle développe son savoir-faire dans des ateliers de décor pour le théâtre ou l'événementiel. En 2007, elle intègre les Ateliers de Paris pour une résidence d'un an. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Lyon. A ces débuts, elle s'inspirait de l'univers de la botanique et du jardin pour créer des sculptures lumineuses aux formes luxuriantes. Dès lors, elle répond à diverses commandes : installations urbaines pour des illuminations de Noël, têtes pour les diadèmes de Chaumet, sculptures pour Mouton Cadet, parmi d'autres. Ces dernières années, ces nouvelles recherches se poursuivent vers le vivant. Elle crée des dioramas et herbiers en volume à la fois bruts et poétiques mêlant céramique, plâtre, papier, textiles. Elle participe à de nombreuses expositions, telles qu'à la galerie Collection et au couvent des récollets à Paris, au Matadero à Madrid. En 2017, elle est invitée par le musée de la Vie Romantique à Paris pour l'exposition « A fleur d'ateliers ». Son goût pour l'anatomie, le votif et l'art populaire se mêle à une recherche sur la flore, l'envahissement, la mutation et l'hybridation. Pour mieux révéler la proximité originelle et formelle du corps humain et de la nature.

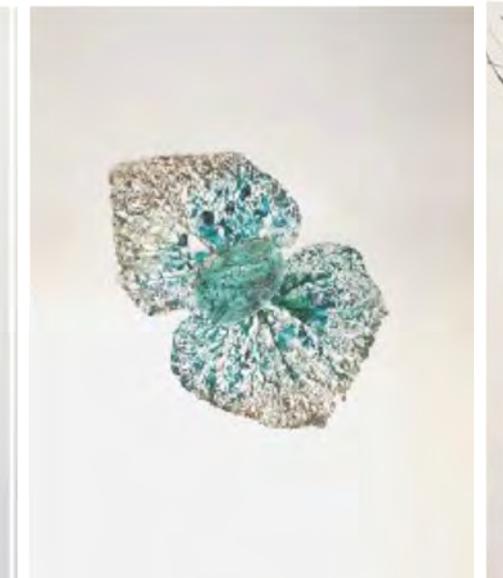
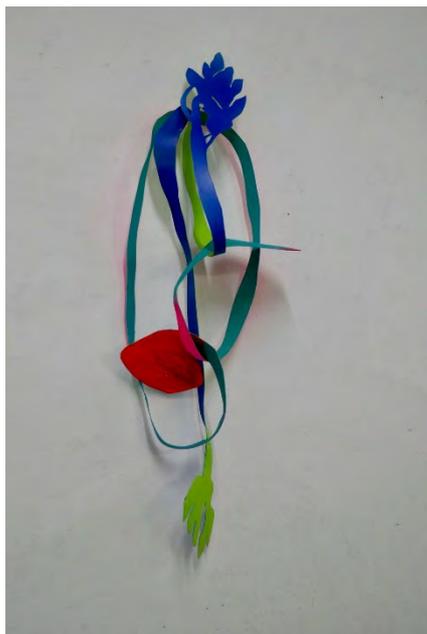


Anne DAMESIN - plasticienne

<http://www.annedamesin.com/>

Tout le travail artistique d'Anne Damesin est une invitation à explorer les liens intimes qu'elle entretient avec le vivant. Elle cherche à donner à voir ce que l'on ne voit pas, l'infime, le fragile en mettant en place différents dispositifs de révélation d'une trame. L'univers végétal lui permet d'expérimenter, d'exprimer et de nourrir sa recherche. Cette dernière interroge le rapport de l'homme à la nature, de l'art au vivant.

Le papier lui offre une sobriété de moyens. A la fois support et matière, il est l'éloge de l'éphémère et du transitoire. Dans ses installations ou objets en volume, Anne Damesin utilise des matériaux trouvés in situ: le végétal, la terre, le bois qu'elle cherche à magnifier par des processus de temps long. Les matériaux alors qu'ils soient naturels ou fabriqués s'expriment dans leur puissante simplicité et donne à voir l'œuvre dans son humanité.



Juliana WILDNER – peintre

<https://www.julianawildner.com/>

Les fleurs contiennent les parfums les plus délicieux, les couleurs les plus sublimes et les formes les plus étonnantes. Il suffit de prendre le temps de bien les regarder... Tout est là... Dans ces petits détails... Et dans ses ovaires elles peuvent contenir un fruit ou même un arbre entier et ce n'est pas parce qu'on ne le voit pas qu'elle n'est pas déjà là. Ce sont des secrets... Bien cachés dans les formes sensuelles et délicates de leurs minuscules univers.

Ces portraits d'intimité révèlent les fleurs en leur moment d'éclosion de vie et révèlent en macro ses beautés cachées dans leur univers micro et dans ce mouvement, mon regard est dirigé vers des détails qu'inspirent des abstractions dans un jeu entre réel et imaginaire, tout en maintenant le clair mais technique de la recherche hyperréaliste.

« Personne ne voit vraiment une fleur ; c'est si petit. Nous n'avons pas le temps, et voir prend du temps - comme avoir un ami prend du temps. Georgia O'Keeffe

Ce sont des moments recherchés d'existence en profonde exubérance éphémère avec un caractère inévitablement féminin d'extrême délicatesse et légèreté que veut nous emporter vers une sensation de suspension dans le temps.

